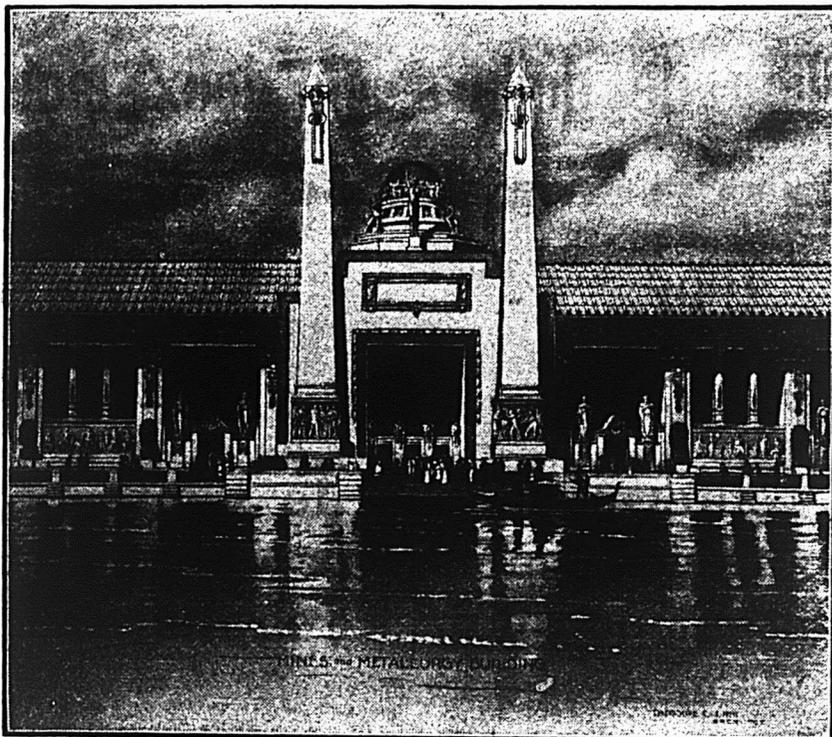


L'Exposition de Saint-Louis



PALAIS DES MINES ET DE LA MÉTALLURGIE

Le Palais des Mines et de la Métallurgie fait partie de l'alle-est du plan général en éventail du terrain de l'Exposition, il est le dernier édifice du côté sud de l'esplanade qui conduit au groupe des Palais du Gouvernement qui seront érigés sur un niveau plus élevé. Il aura vers le sud-est à l'arrière plan un splendide talus de verdure.

Au point de vue du projet d'ensemble, il joue un rôle très peu important dans le coup d'oeil de l'Exposition et, pour cette raison, on n'a fait aucune tentative pour attirer l'attention sur lui au moyen de tours, dômes ou autres artifices d'architecture.

Ses dimensions extérieures sont de 525 sur 750 pieds. L'intérieur est divisé en 8 sections oblongues d'une superficie à peu près égale. Les séparations sont en arcades vitrées et ventilées, les arcades ont de 30 à 50 pieds de large, de sorte que chacune des huit divisions recevra une abondante lumière de tous côtés et qu'il n'est pas besoin de skylights directement au-dessus d'aucun des emplacements réservés aux exhibits. A l'intersection des deux arcades principales on voit dans le grand axe une rotonde à colonnade avec superstructure appropriée.

Le rez-de-chaussée offre un espace de 265,000 pieds carrés environ disponibles pour les exposants et au moyen de galeries on pourra augmenter cet espace d'environ 150,000 pieds carrés. On a suggéré l'idée de subdiviser l'espace disponible pour des fins d'exposition en de nombreux compartiments.

Les murs du Palais sont situés de 18 à 20 pieds de la façade et ainsi on obtient une loggia couverte qui entoure l'édifice tout entier.

La façade du Palais des Mines et de la Métallurgie peut être comparée à un écran par rapport à sa structure, de même que les colonnades des édifices adjacents donnent la même impression par rapport aussi à leur structure.

La base de cet écran se compose de panneaux sculptés illustrant en un relief hardi et d'une manière symbolique, les opérations minières et métallurgiques; l'arrière-plan des figures sculptées est formé d'un verre non poli de couleur dorée qui sera illuminé la nuit de manière que la silhouette des figures soit apparente. Les figures sont un peu plus grandes que nature. Comme construction pour renfermer des objets d'Exposition on a prétendu que ce palais devait avoir un aspect extérieur à la fois aussi agréable et aussi imposant que le per-

mettait son caractère d'éphémérité ; qu'il était cependant peu convenable de dissimuler son caractère temporaire en lui donnant l'aspect sévère et classique que nous considérons comme inséparable des monuments les plus durables de l'architecture antique et que, de plus, ce palais faisant partie de la plus grande "exposition" qui ait jamais été projetée—il devait être nouveau, frappant et plein de vie.

Le genre d'architecture qu'il représente a été une source de bien des discussions.

"Quelques-uns", dit M. Theo. C. Link, l'architecte de ce palais, "ont voulu le classer parmi les exemples de l'art nouveau, mais dernièrement je remarquai qu'un critique d'art anglais, en protestant contre son invasion en Grande-Bretagne, disait que l'art nouveau est une maladie, un virus pernicieux qui prend d'autant plus d'acuité qu'il voyage plus loin, j'ai personnellement ressenti un grand désir de le voir baptiser avec tout le cérémonial voulu.

"Nommons-la donc Architecture de Sécession. Peut-être devrai-je expliquer ce qu'est l'Architecture de Sécession si son nom ne l'indique pas clairement. Cela veut dire liberté et émancipation au point de vue architectural avec forte tendance à l'individualité. C'est une rupture avec les lignes de convention; c'est plus une architecture de sentiment que de formule.

Personnel

M. W.-E. Bailey, président de la Walkerville Match Co., Ltd., en visite à Montréal, dit que le progrès dans la vente des allumettes de sa compagnie dépasse toutes les espérances. Dans la province de l'Ontario, le succès est considérable. La compagnie vient d'expédier un char complet à Winnipeg et un char à la Colombie Anglaise. Très encourageant, n'est-ce pas?

M. C. A. Morin, représentant The Walkerville Match Co. Ltd. qui visite actuellement la Province de Québec, rapporte une demande des plus satisfaisante et toujours croissante en faveur des allumettes de cette compagnie. La clientèle s'en montre très satisfaite. L'emballage des allumettes soufrées "Royal" est supérieur aux autres systèmes adoptés ; d'autre part, les allumettes "Parlor Imperial"—1000 pour 5 cents—rencontrent la faveur populaire à un degré remarquable et qui a, naturellement, son action sur la vente des allumettes de cette compagnie.